

OSÉE

Prophète d'un Dieu amoureux...

INTRODUCTION

Quand on lit le livre d'Osée pour la première fois, c'est un véritable choc que l'on reçoit à la lecture des trois premiers chapitres :

- Choc d'une histoire dramatique vécue par un couple peu banal formé d'Osée, le prophète, et de Gomer, une prostituée !
- Choc du langage et des images empruntés à la vie amoureuse.
- Choc de voir cette histoire attribuée à Dieu et aux relations qu'il entretient avec son peuple.

Cette histoire a dû apparaître incroyable à plus d'un chrétien et l'est sans doute à plus d'un parmi nous. Mais cette histoire est-elle une histoire et rien qu'une histoire ? Une histoire choquante et provocante à la fois ?

Ou bien est-ce une histoire bouleversante et émouvante remplie d'émotions humaines mais aussi de révélation sur le vrai visage de Dieu ?

Ou bien encore est-ce une histoire qui serait à la fois notre histoire à chacun et l'histoire de notre relation avec Dieu ? Une histoire vraie ?

1 LE CONTEXTE HISTORIQUE

La parole du Seigneur qui fut adressée à Osée, fils de Bééri, aux jours d'Ozias, de Yotam, d'Akhaz, d'Ezéchias, rois de Juda, et aux jours de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël. (Os 1,1)

Osée cite 4 rois de Juda : Ozias (781-740), Yotam (740-735), Akhaz (735-716) et Ezéchias (716-687) et un seul roi d'Israël : Jéroboam (787-747). Or, comme le livre d'Osée ne comporte aucune allusion à la chute de Samarie, la prédication d'Osée est sans doute située aux environs de 750-740 dans le Royaume du Nord. Pour André Gelin, c'est autour de 745 qu'il débute son activité prophétique, peu de temps donc après Amos¹. Elle va se poursuivre jusqu'aux abords de la chute de Samarie, vers 725.

Voyons les caractéristiques de cette période pour laquelle nous retrouverons des points communs et des différences avec la période correspondant au ministère prophétique d'Amos.

11 Une période marquée par la poussée assyrienne

L'événement marquant de cette période est constitué par l'accession au trône du royaume d'Assyrie de Tiglath Pilésar III (745-727) qui va faire de l'Assyrie la grande puissance mondiale du Proche Orient.

Osée condamne le recours aux puissances étrangères :

Ephraïm est allé vers Assour et a envoyé des messagers au grand roi, mais lui ne peut vous guérir ni vous débarrasser de votre ulcère. (Os 5,13)

Ephraïm est une colombe naïve et sans cervelle : ils appellent l'Egypte, ils courent en Assyrie. (Os 7,11)

12 Une période troublée au point de vue politique interne

Cette période est marquée par les intrigues, les conspirations et les luttes meurtrières pour le pouvoir. Entre 747 et 732, cinq rois se succèdent sur le trône de Samarie et quatre rois périront assassinés :

- A la mort de Jéroboam, en 747, son fils *Zacharie* lui succède et meurt assassiné au bout de six mois par *Shalloum* qui prend le pouvoir (2 R 15,8-12).
- *Shalloum* est assassiné par *Menahem* après un règne d'un mois (2 R 15,13).
- *Menahem* s'installe sur le trône où il va rester dix ans, de 746 à 738 (2 R 15,17-22 et note k TOB).
- Son fils *Péqahya* lui succède et devint roi pour deux ans (738-737) (2 R 15,23-24).
- Il est assassiné par son écuyer, *Péqah*, qui régna sur Samarie de 737 à 732 (2 R 15,23-29).

¹ A. GELIN, Osée in SDB, tome VI, col. 926.

- *Osée*, fils d'Ela organise en une conspiration contre Pégah qu'il assassine. Il sera le dernier roi d'Israël (2 R 15,30).

Un tel contexte laisse entrevoir les conspirations sanglantes et les intrigues se déroulant pour la prise du pouvoir. Le livre d'Osée reflète ce climat d'instabilité politique et d'alliances inconsistantes.

- Dans ses oracles, Osée dénonce sans détour la violence sanguinaire des rois au pouvoir :

Je ferai rendre compte à la maison de Jéhu du sang versé et je mettrai fin à la royauté de la maison d'Israël. (Os 1,4)

- De même il condamne les coups d'état et le meurtre des rois devenus fréquents :

Tous ils sont échauffés comme un four : ils dévorent leurs souverains, tous leurs rois sont tombés et il n'y en a pas un parmi eux pour crier vers moi. (Os 7,7)

13 Une période marquée par les injustices sociales et par la débauche

À l'époque, Israël vit une certaine prospérité, mais celle-ci est trompeuse. Beaucoup de familles se sont enrichies, mais la majorité des gens vit dans la pauvreté et la misère. Comme Amos, Osée dénonce vigoureusement les injustices sociales et la corruption généralisée :

Il n'y a ni sincérité ni amour du prochain ni connaissance de Dieu dans le pays. Imprécations, tromperies, assassinats, vols, adultères se multiplient : le sang versé succède au sang versé. (Os 4,1-2)

Leurs beuveries finies, ils poussent à la débauche ; ses chefs aiment provoquer l'infamie. (Os 4,18)

Galaad est une cité de malfaiteurs, pleine de traces de sang ; comme une bande en embuscade, une troupe de prêtres assassine sur le chemin de Sichem : voilà les horreurs qu'ils commettent. Dans la maison d'Israël, j'ai vu des choses horribles : là c'est la débauche d'Ephraïm, Israël en est souillé. (Os 6,8-10)

Au jour de notre roi, les chefs se rendent malades par les fumées du vin, on tend la main aux railleurs. Car ils se sont approchés comme un feu de la fournaise, leur cœur plein de fourberie : toute la nuit, leur colère sommeille, au matin elle brûle comme un feu violent. (Os 7,5-6)

14 Une période marquée par l'abandon de Dieu et par l'idolâtrie

Au cœur de cette situation de prospérité, Israël, le peuple de Dieu lui-même, a évacué Dieu de sa vie, il l'a écarté de son cœur, il l'a complètement oublié et s'est mis à pratiquer l'idolâtrie :

De leur argent et de leur or, ils se sont fait des idoles pour être anéantis eux-mêmes. Il est repoussant ton veau, Samarie" (Os 8,4-5).

En guise de sacrifice, ils sacrifient de la chair et la mangent, mais le Seigneur n'y trouve pas plaisir... Israël oublie son créateur, il s'est construit des palais. Quant à Juda, il multiplie ses villes fortes. Mais j'enverrai le feu dans ses villes et il en dévorera les citadelles. (Os 8,13-14)

La débauche et l'ivresse font perdre le sens. Mon peuple consulte son arbre et c'est sa branche qui le renseigne, car un esprit de prostitution l'égare. (Os 4,11-12)

Les dirigeants politiques ne sont pas les seuls responsables ; les prêtres eux-mêmes ont également abandonné leur Dieu et pratiquent l'idolâtrie :

Puisque tu as repoussé la connaissance, je te repousserai et tu ne seras plus mon prêtre : tu as oublié l'instruction de ton Dieu. Tous tant qu'ils sont, ont péché contre moi. (Os 4,7-8)

Sur le sommet des montagnes, ils ont coutume de sacrifier, et sur les collines de brûler des offrandes... Vos filles se prostituent et vos belles-filles sont adultères. Je ne ferai pas le compte des prostitutions de vos filles, des adultères de vos belles-filles, puisqu'eux-mêmes, les prêtres, s'en vont à l'écart avec les prostituées et partagent les sacrifices avec les courtisanes sacrées... (Os 4,13-14)

Bien plus, les plus riches se tournent vers les dieux étrangers, les Baals et ils leur attribuent la fécondité des terres et des troupeaux comme si le Seigneur n'était pas le maître de la nature :

Eux dès leur arrivée à Baal Péor se sont voués à la Honte et sont devenus des abominations comme l'objet de leur amour. (Os 9,10)

Enfin, les prophètes eux-mêmes sont méprisés et rejetés par Ephraïm :

La sentinelle d'Ephraïm est avec mon Dieu, c'est le prophète, on lui tend un piège sur tous les chemins, on l'attaque jusque dans la maison de son Dieu. (Os 9,8)

2 LE PROPHETE

21 *Le personnage*

Nous ne connaissons que peu de choses sur la personne et la vie d'Osée. Il porte un nom plein de promesses : **וְשִׁיחַ** *Hôshéa* qui signifie en hébreu "(Dieu) sauvera" ou même "qu'il sauve".

Il est présenté en Os 1,1 qu'on peut traduire littéralement : "Parole de Yahvé qui fut **vers** Osée fils de Be'éri". Cette formulation est identique à celles que l'on retrouve en Joël, Michée ou Sophonie. Elle insiste sur le respect et l'écoute que l'on doit avoir pour les paroles d'Osée. Mais la formule signale aussi que la parole de Dieu se dit en Osée, c'est à dire dans sa vie à partir du moment où Dieu lui parle pour l'inviter à un mariage, un geste symbolique qui sera le lieu d'où le Seigneur parlera en lui à Israël.

Le nom de son père est mentionné, Be'éri, mais celui-ci ne nous apprend pas grand chose. Cependant Be'éri signifie littéralement "du puits". Le puits étant le lieu où, grâce à l'eau, la vie surgit des profondeurs, on comprend que le nom d'Osée Ben Be'éri est à lui seul tout un programme.

Le livre ne comporte aucune allusion aux villes du sud. Par contre, il révèle plusieurs attaches avec les villes du nord : Béthel (4,15 ; 5,8), Guivéa et Rama (5,8), Miçpa et Thabor (5,1), Samarie (7,1).

22 *Son mariage avec Gomer, la prostituée*

Les chapitres 1-3 du livre nous content la tragique aventure du prophète à qui Dieu demande d'épouser une prostituée. Or, ce mariage entre un prophète et une prostituée défie toutes les convenances du temps puisque pour les juifs, toute forme de prostitution était interdite et que la loi israélite interdisait formellement le mariage d'un prêtre avec une prostituée :

Ne déshonore pas ta fille en la prostituant, de peur que le pays ne se prostitue. (Lv 19,29)

Si la fille d'un prêtre se déshonore en se prostituant, c'est son père qu'elle déshonore, elle sera brûlée. (Lv 21,9)

Alors, comment Dieu lui-même pouvait-il contredire sa loi en demandant à un de ses prophètes d'épouser une prostituée ?

Ce mariage d'Osée et de Gomer a suscité des discussions sans fin qui ne parviendront sans doute jamais à une solution satisfaisante. Globalement on peut relever trois interprétations :

- Ce mariage ne serait qu'une fiction littéraire.
- Osée aurait vraiment reçu l'ordre d'épouser une prostituée.
- Gomer ne serait pas une prostituée mais la femme d'Osée qui lui devint infidèle.

Dans cette troisième perspective, cette tragique expérience matrimoniale fut pour Osée l'occasion de comprendre et d'exprimer les relations entre Dieu et son peuple. Dieu est le mari, Israël l'épousée infidèle qui a abandonné son Dieu pour aller vers les Baals. Pour cela il parle du péché d'Israël comme un acte d'adultère et de prostitution et quand il parle de l'amour de Dieu, il en parle comme d'un amour passionné d'un époux capable de tout pardonner et de recommencer à zéro.

3 LA STRUCTURE DU LIVRE

Le texte hébreu apparaît comme l'un des plus défectueux de la Bible avec ceux de Samuel et d'Ezéchiel² et du coup, les traductions sont parfois fondées sur des conjectures textuelles.

Malgré le caractère décousu du livre, on peut mettre en évidence une structure bipartite (ou tripartite) :

1^{ère} partie : le mariage d'Osée et de Gomer (Os 1-3)

- Un récit biographique (Os 1,2-9)
 - Oracle de salut (2,1-3)
 - Oracle en forme de procès (2,4-17)
 - Oracle de salut (2,18-25)
- Un récit autobiographique (3,1-5)

2^{ème} partie : série d'oracles de jugement (Os 4-14)

- Première série d'oracles (4-11)
- Seconde série d'oracles (12-14)

² A. GELIN, Osée, in SDB, Tome VI, col. 932.

Pour Wolff³, la première série d'oracles est introduite en 4,1 par l'expression « *Ecoutez la parole du Seigneur, fils d'Israël* » et est conclue en 11,11 par l'expression : « *je les ferai habiter dans leurs maisons, oracle du Seigneur* ». Cet ensemble comprend un certain nombre d'oracles correspondant à l'ordre chronologique à l'intérieur duquel Os 4-5 concerne surtout les prêtres et Os 6-7 le peuple.

Os 12-14 reprend ensuite sous une forme plus générale les principaux thèmes de 4-11.

4 UNE HISTOIRE-CHOC (Os 1,2-2,3 ; 3,1-5)

Le livret du mariage d'Osée se présente sous la forme d'un récit biographique au style indirect, composé probablement par un familier ou un disciple du prophète⁴. Il amalgame des éléments empruntés à l'expérience conjugale d'Osée, des allusions au passé d'Israël et à l'histoire contemporaine ainsi que de brefs oracles.

41 Le mariage et les enfants de la prostitution (Os 1,2-2,3)

Le prophète va notifier la Parole de Dieu par ce qu'il dit et fait : pour lui, message et vie ne font qu'un. Osée inaugure ainsi la série des actions ou gestes symboliques qui seront si fréquents par la suite.

On peut mettre en évidence une structure en trois parties dont la seconde et la troisième sont construites selon un parallélisme inversé :

1^{ère} partie : le mariage d'Osée et de Gomer (Os 1,2-3a)

2^{ème} partie : les trois enfants du couple et leurs noms symboliques (Os 1,3b-9)

3^{ème} partie : la restauration du peuple et la transformation des noms (Os 2,1-3)

411 Le mariage d'Osée et de Gomer (Os 1,2-3a)

1^{er} temps : ordre donné par Dieu à Osée (v. 2a)

Commencement du parler de Yahvé en Osée.

Et Yahvé dit à Osée :

*Va, prends pour toi une femme de **prostitution** et des enfants de **prostitution**.*

2^{ème} temps : explication (v. 2b)

Car se prostitue, se prostitue la terre en se détournant de Yahvé.

3^{ème} temps : exécution (v. 3a)

et il alla et prit Gomer, fille de Divlaïm.

Dans le texte hébreu du v. 2, on trouve deux fois le substantif *zenunim* et deux fois le verbe *zana'*. Ces deux termes appartiennent au vocabulaire d'Osée. On retrouve 12 fois *zenunim* dans le texte hébreu dont 6 fois en Osée : 1,2 (2X) ; 2,4.6 ; 4,12 ; 5,4. Littéralement on pourrait le traduire par fornication, prostitution, débauche ou infidélité. Quant au verbe *zana'*, il se retrouve 85 fois dans le texte hébreu dont 10 fois en Osée : 1,2 (2X) ; 2,7 ; 3,3 ; 4,10.12.13.14.15 et 9,1. En 9,1, il revêt une signification spéciale : il exprime l'apostasie du peuple et l'infidélité à l'Alliance, et concrètement le culte rendu en l'honneur de Baal.

Qui est cette femme désignée comme '*eshet zenunim* "femme de prostitution" ? Une prostituée ? Une femme adultère ? Une personne portée à la luxure ? Une jeune femme honnête qui tomberait ensuite dans le vice ? Une femme qui reçoit ce titre simplement parce qu'elle représente Israël coupable ?

En fait, nous sommes ici en présence d'une action symbolique demandée par Dieu à Osée. Cette action est directement liée au message qu'il entend porter. Celle-ci tranche sur celles des autres prophètes : Osée s'y engage tout entier, jouant le jeu de Dieu jusque dans le domaine le plus personnel et le plus intime à l'homme, celui de son mariage.

La signification de cette action symbolique est immédiatement donnée en posant une équivalence : le prophète joue le rôle du Seigneur tandis que la prostituée incarne la « terre » c'est à dire le pays et la nation qui l'habite : « *car la terre se prostitue en se détournant de Yahvé* » (v. 2). Dans cette perspective, les enfants qui vont naître de cette union sont les israélites.

Le texte compare ainsi Dieu uni par l'Alliance à Israël, nation apostate et infidèle, avec le prophète, assimilé au Seigneur, se liant par le mariage à une femme israélite, adepte du culte de Baal.

³ H.W. WOLFF, Hosea, XXX.

⁴ CH. HAURER, Amos et Osée, 136.

412 Les trois enfants du couple et leurs noms symboliques (Os 1,3b-9)

Pour chacun des enfants nous retrouvons les mêmes éléments. On a ainsi trois sections parallèles auxquelles répondront les trois sections de la troisième partie.

A Izréel (3b-5) : fin de la royauté,

B Lo-Rouhama (6-7) : discrimination entre Juda et Israël,

C Lo-Ammi (8-9) : rupture de l'Alliance.

	Izréel (3b-5)	Lo-Rouhama (6-7)	Lo-Ammi (8-9)
conception	Elle conçut (v. 3b)	Elle conçut encore (v. 6a)	Puis elle conçut (v. 8a)
naissance	et lui enfanta un fils (v. 3c)	et enfanta une fille (v. 6b)	et enfanta un fils (v. 8b)
nom	Et le Seigneur dit à Osée : donne-lui le nom d'Izréel (v. 4a)	Et le Seigneur dit à Osée : donne-lui le nom de Lo-Rouhama - c'est à dire : Non-Aimée - (v. 6c)	Et le Seigneur dit : donne-lui le nom de Lo-Ammi - c'est à dire : Celui qui n'est pas mon peuple - (v. 9a)
explication	Car encore un peu de temps et je ferai rendre compte à la maison de Jéhu du sang d'Izréel et je mettrai fin à la royauté de la maison d'Israël. Il arrivera en ce jour-là que <u>je briserai l'arc d'Israël dans la vallée d'Izréel (v. 4b-5)</u>	Car je ne continuerai plus à manifester de l'amour à la maison d'Israël : je le lui retirerai tout entier. <u>Mais la maison de Juda,</u> <u>je l'aimerai</u> <u>et je les sauverai</u> par le Seigneur leur Dieu... (v. 6d-7)	Car vous n'êtes pas mon peuple et moi je n'existe pas pour vous (v. 9b)

Les noms des enfants sont évocateurs du jugement divin :

- *Izré'el* : "Dieu sèmera"

Le nom évoque les événements qui eurent lieu en 841 au cours desquels Jéhu élimina à Izréel (plaine du sud de la Galilée) le roi Yoram, son rival de tendance baaliste (cf. 1 R 9-10).

Or Jéhu en profita pour exterminer toute la descendance de Yoram et sous couvert de yahvisme, entraînera le peuple vers un baalisme pratique. C'est à cela que Dieu veut mettre fin en annonçant la fin de la royauté. Le signe en est la destruction de l'arc, symbole de puissance de mort à Izréel.

- *Lo'Ruhama* : "pas aimée"

Ce deuxième nom annonce que Dieu va retirer son amour à Israël. Il est construit sur le mot *rèhèm* qui au pluriel désigne les entrailles mais aussi la miséricorde. Ainsi Israël va se trouver privé de la pitié et de l'amour passionné du Seigneur.

- *Lo'Ammi* : "pas mon peuple"

Ce nom signifie la fin et l'annulation de l'Alliance. Le nom renverse la formule que l'on retrouve dans les textes d'alliance : « *vous serez mon peuple et je serai votre Dieu* » (Jr 31,33 ; Ez 36,28).

Bref, les noms des enfants du prophète signifient à Israël la rupture entre le Seigneur et lui.

413 La restauration du peuple et la transformation des noms (Os 2,1-3)

Tout de suite après cette notification du châtement sans appel, le prophète fait entendre des promesses de bonheur. Celles-ci sont tout à fait inattendues.

Le prophète annonce d'abord la reprise de l'histoire du salut et la restauration de l'Alliance :

A l'endroit où on leur disait – vous n'êtes pas mon peuple - , on leur dira – Fils du Dieu vivant. (v. 1)

Il annonce ensuite la réunification des deux royaumes :

Les fils de Juda et les fils d'Israël se réuniront. (v. 2a)

Enfin, il annonce la venue d'un grand jour et la restauration de la royauté :

Ils se donneront un chef unique et ils submergeront le pays car grand sera le jour d'Izréel. (v. 2b)

Aux paroles très dures de Yahvé dans la seconde partie, c'est bien le prophète Osée lui-même qui prend la parole en 2,1-3 pour annoncer un avenir radieux !

Après avoir dû affubler ses enfants de noms proclamant le malheur d'Israël, le prophète annonce haut et fort son espoir de renouveau. Il ne fait rien que se montrer fidèle à lui-même et à ce que son nom proclame : "qu'il sauve" !!!

A Izréel (1,3b-5) : fin de la royauté,

B *Lo-Rouhama* (1,6-7) : *discrimination entre Juda et Israël,*

C Lo-Ammi (1,8-9) : rupture de l'Alliance.

C' Restauration de l'Alliance (2,1)

B' *Réunification d'Israël et de Juda* (2,2a)

A' Restauration de la royauté (2,2b).

La juxtaposition de ces deux discours aussi diamétralement opposés ne peut que nous étonner. Que veut dire Osée lorsqu'après un discours où Dieu s'est montré extrêmement dur dans la sanction à l'infidélité, il oppose des paroles qui viennent prendre le contre pied de la parole de Dieu ?

Osée, conteste-t-il la décision de Dieu ?

Est-ce son attachement à Gomer qui lui inspire une telle attitude ?

Ce qu'il vit avec Gomer lui enseigne-t-il, que devant l'infidélité du partenaire, l'amour est capable de miracles et espère contre toute espérance ?

42 *L'amour d'Osée pour Gomer (Os 3,1-5)*

421 Structure

On peut relever une inclusion très significative de l'évolution que le Seigneur souhaiterait voir son peuple effectuer et en fonction de laquelle il donne des ordres au prophète :

Os 3,1b : Tel est *l'amour du Seigneur* pour **les fils d'Israël** tandis qu'ils se tournent eux vers d'autres dieux.

Os 3,5 : **Les fils d'Israël** rechercheront à nouveau *le Seigneur, leur Dieu,* ils se tourneront en tremblant vers le Seigneur.

Au début, le Seigneur décrit les pratiques idolâtres du peuple qu'il aime. À la fin, il évoque leur conversion et leur recherche du vrai Dieu et du bonheur qu'il dispense. L'opposition est nette et elle décrit bien la transformation espérée.

Ceci dit, la péricope comprend deux parties articulées entre un ordre et son exécution :

1^{ère} partie : ordre du Seigneur (v. 1)

- Introduction narrative : "Le Seigneur me dit" (v. 1a)

- Discours (v. 1b-d) :

> Ordre : "Va encore, aime une femme aimée par un autre et se livrant à l'adultère" (v. 1b)

> Portée : "**Car** tel est l'amour du Seigneur pour les fils d'Israël, tandis qu'ils se tournent eux vers d'autres dieux et qu'ils aiment les gâteaux de raisin" (v. 1cd),

2^{ème} partie : exécution par Osée (vv. 2-5)

- Introduction narrative : "J'en fis l'acquisition pour quinze sicles d'argent et une mesure et demie d'orge. Et je lui dis" (v. 2-3a)

- Discours (vv. 3b-5) :

> Ordre : "Pendant de longs jours tu resteras à moi sans te prostituer et sans être à un homme. J'agirai de même à ton égard" (v. 3b)

> Portée : "Ainsi pendant de longs jours les fils d'Israël resteront : pas de roi, pas de chef, pas de sacrifice, pas de stèle, pas d'éphod ni de téraphim.

⁵Après cela **les fils d'Israël** rechercheront à nouveau le **SEIGNEUR**, leur Dieu, et David, leur roi, et **ils se tourneront en tremblant vers le SEIGNEUR** et vers ses biens, dans l'avenir. (vv. 4-5)

422 Comparaison Os 1,1-2 et Os 3,1-2

La ressemblance est frappante entre cette péricope et la première que nous avons vue. Le nouvel ordre du Seigneur concernant les relations du prophète à sa femme est clairement mis en relation avec le premier ordre d'Os 1,2.

Voyons la comparaison des deux formulations :

Osée 1,2-3	Osée 3,1-2
<i>Le Seigneur dit à Osée</i>	<i>Le Seigneur me dit</i>
<i>Va</i>	<i>Va encore</i>
<i>Prends-toi une femme</i>	<i>Aime une femme</i>
<i>Se livrant à la prostitution</i>	<i>Aimée par un autre et se livrant à l'adultère</i>
<i>Et des enfants de prostitution</i>	
Car le pays ne fait que se <u> prostituer </u> en <u> se détournant du Seigneur </u>	Car tel est l'amour du <i>Seigneur</i> pour les fils d'Israël, tandis qu' <u>ils se tournent, eux,</u> <u>vers d'autres dieux</u> et qu'ils aiment les gâteaux de raisin.
Il alla prendre Gomer, fille de Divlaïm : elle conçut et lui enfanta un fils	J'en fis l'acquisition pour quinze sicles d'argent et une mesure et demie d'orge.

* La symétrie est éloquente, tout d'abord dans le domaine des ressemblances :

- Tout commence par une parole du Seigneur.
- Ordre est donné au prophète de se marier avec une femme en situation matrimoniale irrégulière interdite par la législation israélite.
- La motivation est donnée les deux fois – **car** – et dans les deux cas, il est fait mention de l'infidélité d'Israël.
- Enfin, les deux récits se concluent par l'exécution de l'ordre reçu : le mariage est conclu.

* À ce moment deux différences sautent aux yeux :

- Dans le premier cas, l'accent est mis sur l'infidélité et la prostitution d'Israël et dans le second cas l'accent est mis sur l'amour du Seigneur pour son peuple. Dieu est bien celui qui aime son peuple alors que celui-ci est infidèle (3,1b).
- C'est pour cela que Osée est invité à aimer Gomer.

Il faut donc interpréter les deux récits l'un par l'autre et non pas séparément. Il faudrait parler d'approfondissement du second par rapport au premier : parallèle au chapitre 1, le chapitre 3 vient donner la raison ultime ou le fondement de cet étrange mariage commandé par Dieu.

Il semble bien que ce soit de la même femme qu'il s'agit. Mais cette fois, Osée ne doit plus la prendre pour l'épouser pour avoir des enfants comme auparavant. Il est invité à l'aimer pour témoigner de l'amour que le Seigneur porte au peuple auquel il s'est allié mais qui s'est rendu coupable d'adultère

L'amour de Dieu commande l'amour des autres ! Une fois qu'on a découvert le vrai visage de Dieu, on est appelé à vivre comme lui : "Aime une femme... Car tel est l'amour du Seigneur...".